Antigone

de Jean Anouilh

Thèmes

Cinéma, littérature, musique, **théâtre**

Mise en scène de : Nicolas Briançon
Assistante à la mise en scène : Catherine Gondran
Production : Théâtre Marigny
Créée et filmée : au Théâtre Marigny en mai 2003
Avec : Barbara Schulz, Robert Hossein, Bernard Dhéran, Pierre Dourlens, Julie Kapour, Elsa Mollien, Julien Mulot, Bruno Henry, Claudia Fanni, Dominique Roncero, David Loyola
Décors : Pierre-Yves Leprince
Costumes : Sylvie Poulet et Martine Mulotte
Eclairages : Gaëlle de Malglaive
Musiques : Jean-Claude Camors
Réalisation : Vitold Grand'Henry
Durée : 1h57

Présentation

Pour visionner les extraits choisis de la pièce de théâtre *Antigone,* allez sur le site www.tv5monde.com/theatre et choisissez *Antigone.*

Résumé :
Antigone, condamnée à mort pour avoir enterré son frère Polynice, en dépit de l'interdiction de leur oncle Créon un tyran, défend les lois non écrites du devoir moral.

Trois scènes utilisables en classe :
1. (1'05 à 4'20) Scène 1 : prologue
2. (48'32 à 51'34) Scène 2 : l'arrestation d'Antigone
3. (1h06'29 à 1h09'57) Scène 3 : celle qui dit « non »

Texte

Cliquez ici pour accéder au texte des scènes sélectionnées.

Objectifs

- Objectifs communicatifs :
    - faire des recherches préliminaires sur l'auteur d'une œuvre,
    - présenter une pièce de théâtre et le contexte de sa création,
    - aborder une scène par l'écoute du texte,
    - anticiper le contenu d'une scène à partir du pouvoir évocateur des images d'une mise en scène,
    - analyser un prologue et comprendre le rôle d'un chœur modernisé,
    - s'interroger sur le rôle des costumes et accessoires,
    - commenter le jeu des comédiens,
    - comprendre les nuances du caractère d'un personnage,
    - identifier un registre de langue, caractériser un style,
    - imaginer des dialogues,
    - doubler une séquence,
    - réécrire ou transposer une scène.

- Objectifs (inter-) culturels :
    - découvrir une figure mythologique dont l'histoire a inspiré de nombreuses œuvres littéraires,
    - s'interroger sur les allusions historiques dans une œuvre théâtrale.

Suggestions pour la classe

B1, B2, C1 Mise en route.
Avant de travailler avec la ou les scènes sélectionnées

B1, B2, C1 Prologue.
Scène 1

B1, B2, C1 L'arrestation d'Antigone.
Scène 2

B1, B2, C1 Celle qui dit « non ».
Scène 3

B1, B2, C1 Pour aller plus loin.
Après avoir travaillé avec les trois scènes

Mise en route.

Avant de travailler avec la ou les scènes sélectionnées

Niveaux
B1, B2, C1

Prévoir une séance de travail en médiathèque.
Diviser la classe en deux groupes et distribuer la fiche apprenant 1.
Groupe 1 : faites des recherches biographiques sur Jean Anouilh et présentez le résultat de vos recherches sous la forme d'un court paragraphe.
Groupe 2 : faites des recherches sur Antigone de Jean Anouilh pour réaliser l'activité 1 de la première fiche apprenant.
Mise en commun.
En classe entière, faites l'activité 2 de la première fiche apprenant.
Pistes de correction :

- Biographie de Jean Anouilh

L'écrivain et dramaturge français, Jean Anouilh, est né à Bordeaux le 23 juin 1910. Son père est tailleur et sa mère musicienne. En 1923, Anouilh se découvre une passion pour le théâtre alors qu'il étudie au lycée Chaptal.
Anouilh travaille d'abord dans une agence de publicité, pendant deux ans. À ses côtés, Jean Aurenche, Jacques Prévert. En 1929 et 1930, Jean Anouilh devient secrétaire pour le comédien Louis Jouvet, alors que ce dernier officie à la Comédie des Champs-Élysées. En 1932, la première pièce d'Anouilh connaît un échec : il s'agit d'*Humulus le muet*. Quelques mois plus tard sort *L'Hermine*. Mais il faut attendre 1937 pour que Jean Anouilh connaisse son premier véritable succès littéraire, avec le triomphe du *Voyageur sans bagage* au théâtre des Maturins. En 1938, le dramaturge connaît à nouveau le succès avec *le Bal des voleurs*. C'est le début d'une longue et prolifique collaboration avec André Barsacq, son metteur en scène et conseiller pendant plus de quinze ans.
Anouilh crée *Antigone* le 4 février 1944, au théâtre de l'Atelier. Sa pièce majeure est inspirée par la situation de la Seconde Guerre mondiale et de l'Occupation allemande, et n'a jamais cessé d'être reprise depuis. Sans pour autant avoir de position officielle durant le conflit, Anouilh va déclarer la chose suivante : « L'*Antigone* de Sophocle, lue et relue, et que je connaissais par cœur depuis toujours, a été un choc soudain pour moi pendant la guerre, le jour des petites affiches rouges. Je l'ai réécrite à ma façon, avec la résonance de la tragédie que nous étions alors en train de vivre ». En effet, le mythe d'Antigone vient d'abord des Grecs antiques, et plus spécifiquement de la tragédie écrite par Sophocle. Mais en temps d'occupation, la jeune Antigone devient le symbole de la Résistance. Si la première représentation est un échec, la postérité en revanche va faire un triomphe à cette pièce, désormais la plus jouée de l'écrivain. L'écrivain écrit beaucoup dans la période qui suit la guerre, et les succès vont s'enchaîner : *L'Invitation au château*, *L'Alouette*, *Pauvre Bitos* ou *le Dîner de têtes* et *Beckett ou l'Honneur de Dieu*. Anouilh meurt le 3 octobre 1987 à Lausanne.[1]

- Fiche de présentation de la pièce

Titre de l'œuvre :	Antigone
Auteur et siècle :	Jean Anouilh, le 20e siècle
Date d'écriture et de présentation :	Pièce écrite en 1942 et présentée en 1944
Genre :	Tragédie moderne

[1] D'après http://www.fichesdelecture.com/auteur/biographie/139-jean-anouilh/

Personnages principaux :	Antigone, Ismène, Créon, Hémon
Époque de l'action :	Antiquité grecque
Lieu de l'action :	Palais de Thèbes dans la cité de Thèbes (Grèce)
Composition :	Pas d'actes ni de scènes
Dénouement :	Tragique : mort d'Antigone, d'Hémon et d'Eurydice
Les thèmes :	La solitude, le bonheur, l'enfance et le devoir
Liens entre les personnages :	- Antigone : fille d'Œdipe et nièce de Créon - Ismène : sœur d'Antigone - Créon : oncle d'Antigone (roi de Thèbes) - Hémon : fils de Créon et fiancé d'Antigone
Histoire de la pièce :	Suite du mythe d'Œdipe : Antigone décide d'enterrer son frère et se dresser contre Créon, le roi, qui a interdit de donner les devoirs funèbres à Polynice.

- Réponses :

- 1944 – Seconde Guerre mondiale – Occupation allemande
- L'auteur s'inspire du dramaturge grec Sophocle.
- Une littérature engagée exprime des prises de position (forme d'argumentation donc) et dénonce ce que l'écrivain considère comme des atteintes aux droits humains.
- Anouilh fait d'Antigone, en pleine occupation, l'incarnation d'une résistance aux lois historiques qui s'opposent aux lois – éternelles et non écrites - de la conscience. Il joue donc sur deux registres : la tradition et la modernité. C'est la double fonction des mythes : rappeler la persistance de problématiques humaines, d'une part ; donner la possibilité de les transgresser, de l'autre.

Retour à la liste des activités

Prologue.

Scène 1 (1'05 à 4'20)

Niveaux

B1, B2, C1

Présentation de l'extrait :

- personnages : le Prologue, tous les personnages de la pièce, muets.
- situation : Le Prologue, personnage héritier du chef de chœur, présente les protagonistes, leurs caractères et leurs rôles : Antigone, sa sœur Ismène, son fiancé Hémon, le roi Créon qui est aussi le père d'Hémon, Eurydice la femme de Créon, la nourrice d'Antigone, le messager et enfin les trois gardes. Le passage étudié ici concerne la présentation des quatre premiers personnages cités.

Faire écouter la scène en masquant l'écran.

À deux, répondez aux questions suivantes :

Qui parle ? Est-ce un personnage de l'intrigue ? Quel est son rôle ? À qui s'adresse-t-il ? Quel est l'effet produit ? Quel est le niveau de langue employé ?

Mise en commun.

Pistes de correction :

Le Prologue[2] prend la parole, mais il n'est pas personnage de l'intrigue. Il présente les personnages dans un long monologue. Il est omniscient puisqu'il sait tout d'avance, voit tout, rappelle ce qui s'est passé auparavant. Cela permet de comprendre les personnages, leur statut, leurs pensées. Le Prologue s'adresse directement au public, en utilisant le vocabulaire du jeu théâtral : « jouer, rideau levé, son rôle ». La distance entre spectateurs et acteurs est marquée : " de nous tous, qui sommes là bien tranquilles à la regarder, de nous qui n'avons pas à mourir ce soir" Il casse les conventions théâtrales et crée ainsi une étrangeté, une distance, un artifice. Le niveau de langue est simple et familier.

Montrer la scène.
À deux.
Décrivez/caractérisez le décor.
Expliquez l'intérêt du décor et la présence de tous les personnages sur scène.
Mise en commun.
Pistes de correction :
Le décor est sobre, neutre, intemporel. L'espace en demi-cercle peut évoquer le théâtre antique. Cette neutralité amène le spectateur à concentrer son attention sur les personnages. Tous sont sur la scène, mais ils sont là comme s'ils n'étaient pas encore en représentation mais en coulisses, dans des attitudes et postures familières.

Distribuer la fiche apprenant 2 et montrer à nouveau la scène.
Faites l'activité 3.
Mise en commun.
Pistes de correction :
Antigone : petite, maigre, noiraude, les yeux graves, renfermée, seule. C'est l'image de l'antihéros, tous ces adjectifs qualifiant Antigone connotent la mort, le tragique.
Ismène : blonde, belle, heureuse, éblouissante. Un personnage qui semble se définir comme l'exact contraire de sa sœur.
Créon : robuste, cheveux grisonnants, ridé, fatigué.
Le choix des comédiens et les costumes vous semblent-ils confirmer la présentation du Prologue ?
Pistes de correction :
Boucles blondes de l'élégante Ismène, teint pâle d'Antigone (Barbara Schultz) recroquevillée sur elle-même près de la fontaine…

Quel est le ton général de cette scène ?
Quelle est l'issue certaine de cette tragédie ?
Pistes de correction :
- Le ton est à la fois tragique et familier : le tragique est mêlé à la vie quotidienne. Les personnages nous semblent proches, familiers. Il est possible de s'identifier à eux.
- Antigone va mourir. Son destin est scellé dès le prologue. C'est le propre de la tragédie.

C1 Visionner à nouveau la scène. Inviter les apprenants à se concentrer sur le monologue.
Caractérisez le vocabulaire employé.

[2] Dans la tragédie grecque, le Prologue précédait l'entrée du chœur. De manière originale, Anouilh utilise le mot pour désigner un personnage et la première partie de la pièce.

Commentez le style.

Pistes de correction :

- Un langage moderne, une abondance d'adjectifs épithètes, un niveau de langue courant utilisant des mots de tous les jours : « la petite maigre », « maigre jeune fille noiraude et renfermée » « qui sommes là bien tranquilles à la regarder », « les longues flâneries chez les petits antiquaires de Thèbes ». L'auteur, par l'intermédiaire du Prologue, s'adresse directement au spectateur, l'interpelle.
- Des phrases courtes alternent avec des phrases longues entrecoupées de pauses fréquentes. De nombreuses périphrases descriptives, et des anaphores (« **qu'elle** va mourir, **qu'elle** est jeune et **qu'elle** aussi, elle aurait bien aimé vivre » ; « **de** sa sœur Ismène,[…] **de** nous tous, […], **de** nous qui n'avons pas à mourir ce soir ».) tranchent avec le ton de la conversation adopté par le prologue.

Activités de réécriture à réaliser en petits groupes :

- Réécrivez le prologue, avec vos propres termes, sous la forme d'une série de prises de parole par les personnages suivants : le prologue, Antigone, Ismène, Hémon, Créon. Ces personnages peuvent dialoguer ou monologuer.
- Récrivez la scène en adoptant une focalisation interne pour redire les mêmes paroles mais du point de vue d'Antigone : « Voilà. Nous, personnages, allons vous jouer mon histoire… ».

Retour à la liste des activités

L'arrestation d'Antigone

Scène 2 (48'32 à 51'34)

Niveaux

B1, B2, C1

Présentation de l'extrait :

- personnages : Antigone, les gardes, Créon.
- situation : Antigone est traînée sur scène par les gardes qui l'ont trouvée près du cadavre de son frère. Ils ne veulent pas croire qu'elle est la nièce du roi, et la traitent avec brutalité. Ils se réjouissent de cette capture et des récompenses et distinctions qu'elle leur vaudra.

Visionner la scène sans le son.

Énumérez les costumes et accessoires portés par les comédiens.

Décrivez l'allure, les déplacements et gestes des comédiens.

Mise en commun.

Que vous évoque cette scène ?

Piste de correction :

Le personnage féminin est visiblement brutalisé par les hommes en noir dont l'allure, les costumes noirs, les lunettes noires et les oreillettes, inscrivent la scène dans un futurisme à la *Matrix*[3] (d'après les propos du metteur en scène, N. Briançon). Le costume du dernier personnage à faire son entrée (Créon), peut également évoquer les heures les plus sombres des dictatures (proche de la dénonciation des forces d'occupation par Anouilh à la

[3] ***Matrix*** (en France), ***La Matrice*** (au Québec) (*The Matrix*) est un film de science-fiction réalisé par les frères Andy et Larry Wachowski sorti en 1999 et probablement inspiré de livres d'anticipation, tels que *Les robots* d'Isaac Asimov ou le *Neuromancien.*

création de la pièce). La scène évoque une séance de torture infligée à une prisonnière dont on voudrait obtenir des informations secrètes.

Visionner la scène sans le son.
En petits groupes, imaginez les dialogues de cette scène.
Mise en commun et tentatives de doublage[4] de la scène.

Visionner la scène avec le son.
À deux, répondez aux questions suivantes :
- Par quel pronom Antigone et le garde s'adressent-ils l'un à l'autre ?
- Commentez le niveau de langage du garde (appuyez-vous sur le lexique, et sur la syntaxe).
- Peut-on dire qu'il y a un véritable échange entre le garde et Antigone ?
- Le garde est-il sensible à la situation de la jeune fille ? Justifiez votre réponse.
Mise en commun.
Pistes de correction :
Antigone, en raison de son statut social, tutoie immédiatement le garde. Ce dernier commence par s'adresser à elle en la vouvoyant puis passe au tutoiement et aux comparaisons insultantes. Il s'exprime dans un style relâché, volontiers grossier ; Antigone n'a que peu l'occasion de s'exprimer et n'est pas écoutée par le garde qui ne veut rien entendre et « ne connait que la consigne. »

À deux, faites l'activité 4.
Pistes de correction :
Le dialogue familier mettant en relief la grossièreté des gardes produit dans le texte original un effet de rupture dans la scène. Il en ralentit le rythme. Dans la présente adaptation scénique, l'action est resserrée, centrée sur la violence de ce pouvoir absolu qui tente d'annihiler la volonté de cette jeune fille s'opposant à ses règles tyranniques.

Retour à la liste des activités

Celle qui dit « non ».

Scène 3 (1h06'29 à 1h09'57)

Niveaux
B1, B2, C1

Présentation de l'extrait :
- personnages : Antigone, Créon.
- situation : Antigone se retrouve seule face à Créon. Elle vient de commettre son « crime », ayant tenté à deux reprises d'ensevelir son frère Polynice. Elle s'est fait arrêter pour avoir été prise sur le fait. Créon tente de la sauver : il essaie de la « ramener à la raison ». Mais elle reste sourde et impassible à ses arguments, elle « ne veut pas comprendre ».

[4] Le doublage est une technique consistant à substituer aux voix des comédiens d'une œuvre audiovisuelle, les voix de comédiens s'exprimant dans une autre langue, afin de diffuser cette œuvre dans des pays ne parlant pas la langue dans laquelle l'œuvre a été tournée. Dans l'activité proposée ici, les apprenants laisseront libre cours à leur imagination pour substituer leurs dialogues à ceux de la scène originale.

Visionner la scène.

Résumez l'action de la scène en une ou deux phrases.

Pistes de correction :

Il s'agit d'une confrontation entre Antigone et Créon. Les deux personnages s'opposent dans leurs visions de leurs devoirs respectifs.

Visionner la scène une deuxième fois.

Distribuer la troisième fiche apprenant.

À deux, réalisez l'activité 5.

Mise en commun intermédiaire par groupe de quatre apprenants puis en groupe-classe.

Pistes de correction :

	Antigone	**Créon**
Age, sexe	Très jeune femme	Homme fatigué et vieillissant
Fonction et statut social	Nièce du roi	Roi de Thèbes
Rôle et idées politiques	Antigone, qui dénie à son oncle le droit de porter le titre de roi, se pose en tant que « reine »	Il est écrasé par les responsabilités que sa charge - qu'il conçoit comme un fardeau - lui impose.
Position défendue	La liberté, c'est de pouvoir dire non à tout ce qu'on n'aime pas.	Il faut que l'ordre règne à Thèbes, quoi qu'il en coûte.
Arguments	Affectifs Elle veut enfreindre la loi en enterrant son frère Polynice.	Politiques Il justifie sa décision de devoir mettre à mort sa nièce par les contraintes du métier de roi.

Commentez les résultats obtenus.

Pistes de correction :

Tout oppose Antigone et Créon sur le plan humain, social et politique. Les deux protagonistes dévoilent dans cette scène leurs personnalités et leurs motivations inconciliables. Créon justifie les obligations liées à son rôle d'homme d'État. Antigone semble sourde à ses arguments.

Distribuer le texte de la scène.

Quelle métaphore Créon emploie-t-il pour frapper l'imagination de la jeune fille ?

Piste de correction :

La métaphore du bateau : le monde – sous-entendu en guerre- est comme un bateau qui prend l'eau. Chaque élément de cette métaphore filée exprime que le monde n'est qu'un désastre « plein de crimes, de bêtise, de misère… » C'est un monde divisé et en ruine qu'expose la métaphore du bateau. L'issu du naufrage est bien celui d'une tragédie funeste.

Montrer à nouveau l'extrait de la captation.

Quels indices nous indiquent que Créon n'est pas un tyran inhumain mais un personnage au caractère plus nuancé ?

Pistes de correction :

Créon prend le temps d'écouter Antigone, tente de la raisonner. Le jeu de Robert Hossein (interprète du personnage de Créon) accentue cette ambigüité. Son regard se pose souvent sur le sol. Il évite celui d'Antigone comme s'il redoutait de devoir lui confirmer sa décision.

Caractérisez le jeu de Barbara Schultz (Antigone) dans cette scène.

Pistes de correction :

Regard droit, décidé. Voix forte et ton offensif…

En quoi peut-on voir dans cette scène une allusion à la France occupée ?

Note culturelle/pistes de correction :

L'*Antigone* d'Anouilh fut composée en 1942 et jouée pour la première fois en 1944 dans un Paris occupé. Relisant la version de Sophocle pendant la guerre, l'écrivain eut « un choc soudain» et se mit donc à ré-écrire la pièce « avec la résonance de la tragédie que nous étions alors en train de vivre. » On peut donc lire en filigrane le devoir de Résistance face à l'oppression nazie. Désobéir à la Loi, à une époque où la censure est omniprésente devient une forme supérieure d'engagement. Ce dialogue peut alors faire penser à l'interrogatoire que subit le résistant dont on tente de sauver la vie, à la condition qu'il renonce à son acte.

« Pauvre Créon ! Avec mes ongles cassés et pleins de terre et les bleus que tes gardes m'ont faits aux bras, avec ma peur qui me tord le ventre, moi je suis reine. » Là aussi, nous pouvons lire un message encourageant à la Résistance. Antigone devient alors une figure de l'engagement tout en restant une héroïne tragique : elle est engagée dans un destin tout tracé et qui la dépasse, mais sa lutte ne cessera pas, dut-elle en mourir.

B2-C1 *En petits groupes, proposez une nouvelle version de la scène en la transposant dans un autre contexte. Par exemple, familial : une fille s'opposant à son père concernant ses choix de vie…*

Décrivez le processus de transposition que vous avez suivi : qu'avez-vous changé, supprimé, ajouté… ?

Retour à la liste des activités

Pour aller plus loin.

Après avoir travaillé avec les trois scènes

Niveaux

B1, B2, C1

Le procès des Labdacides

Simuler en groupe-classe les procès d'Antigone et de Créon à l'aide de la fiche suivante :
http://www.thibaudsaintin.net/IMG/pdf/proces_labdacides.pdf

Exercices interactifs

Retrouvez les exercices autocorrectifs sur le site www.apprendre.tv dans la collection « Théâtre : en scène(s) ! ».

L'invitation au château

Pour découvrir ou redécouvrir une autre pièce de Jean Anouilh, dans un tout autre registre, consulter la fiche pédagogique sur le site www.enseigner.tv dans la rubrique « Les vidéos du site ».

Pour visionner les extraits choisis de la pièce de théâtre *L'invitation au château,* aller sur le site www.tv5monde.com/theatre et choisir *L'invitation au château.*

Retrouver également les exercices interactifs sur cette même pièce sur www.apprendre.tv dans la collection « Théâtre : en scène(s) ! »

Retour à la liste des activités

Mise en route.

Fiche apprenant 1

Activité 1 : complétez la fiche de présentation de la pièce.

Titre de l'œuvre : *Antigone*
Auteur et siècle : Jean Anouilh, ...
Date d'écriture et de présentation : .....
Genre : .....
Personnages principaux : .....
Époque de l'action : .....
Lieu de l'action : .....
Composition (découpage en actes, scènes) : .....
Dénouement : .....
Les thèmes : .....
Liens entre les personnages : .....

Histoire de la pièce : .....

Activité 2 : répondez aux questions suivantes.

Dans quel contexte politique s'inscrit l'écriture d'*Antigone* de Jean Anouilh ?

.....

De qui s'inspire l'auteur ?

.....

Qu'est-ce qu'une littérature **engagée** ?

.....

Pourquoi la mythologie est-elle utilisée par l'auteur ?

.....

Retour à l'activité

Prologue.

Fiche apprenant 2

Activité 3 : relevez et classez les termes qui permettent de présenter les personnages.

ANTIGONE	ISMENE	CREON

Antigone et le garde.

Activité 4 : lisez les répliques coupées de la scène entre Antigone et le garde.
Que révèle cet échange ? Selon vous, pourquoi le metteur en scène a-t-il choisi de couper ce passage ?

LE DEUXIEME GARDE
J'en ai arrêté une autre, de folle, l'autre jour. Elle montrait son cul aux gens.
LE GARDE
Dis, Boudousse, qu'est-ce qu'on va se payer comme gueuleton tous les trois, pour fêter ça !
LE DEUXIEME GARDE
Chez la Tordue. Il est bon, son rouge.
LE TROISIEME GARDE
On a quartier libre, dimanche. Si on emmenait les femmes ?
LE GARDE
Non, entre nous qu'on rigole... Avec les femmes, il y a toujours des histoires, et puis les moutards qui veulent pisser. Ah ! Dis, Boudousse, tout à l'heure, on ne croyait pas qu'on aurait envie de rigoler comme ça, nous autres !
LE DEUXIEME GARDE
Ils vont peut-être nous donner une récompense.
LE GARDE
Ça se peut, si c'est important.
LE DEUXIEME GARDE
Flanchard, de la Troisième, quand il a mis la main sur l'incendiaire, le mois dernier, il a eu le mois double.
LE TROISIEME GARDE
Ah, dis donc ! Si on a le mois double, je propose : au lieu d'aller chez la Tordue, on va au Palais arabe.
LE GARDE
Pour boire ? T'es pas fou ? Ils te vendent la bouteille le double au Palais. Pour monter, d'accord. Ecoutez-moi, je vais vous dire : on va d'abord chez la Tordue, on se les cale comme il faut et après on va au Palais. Dis, Boudousse, tu te rappelles la grosse, du palais ?
LE DEUXIEME GARDE
Ah ! ce que t'étais saoul, toi, ce jour-là !
LE TROISIEME GARDE
Mais nos femmes, si on a le mois double, elles le sauront. Si ça se trouve, on sera peut-être publiquement félicités.
LE GARDE
Alors, on verra. La rigolade c'est autre chose. S'il y a une cérémonie dans la cour de la caserne, comme pour les décorations, les femmes viendront aussi, et les gosses. Et alors on ira tous chez la Tordue.
LE DEUXIEME GARDE
Oui, mais il faudra lui commander le menu d'avance.

Retour à l'activité

Celle qui dit « non ».

Fiche apprenant 3

Activité 5 : remplissez le tableau suivant.

	Antigone	Créon
Age, sexe		
Fonction et statut social		
Rôle et idées politiques		
Position défendue		
Arguments		

Retour à l'activité

Texte

Prologue

LE CHŒUR

Voilà. Ces personnages vont vous jouer l'histoire d'Antigone. Antigone, c'est la petite maigre qui est assise là-bas, et qui ne dit rien. Elle regarde droit devant elle. Elle pense. Elle pense qu'elle va être Antigone tout à l'heure, qu'elle va surgir soudain de la maigre jeune fille noiraude et renfermée que personne ne prenait au sérieux dans la famille et se dresser seule en face du monde, seule en face de Créon, son oncle, qui est le roi. Elle pense qu'elle va mourir, qu'elle est jeune et qu'elle aussi, elle aurait bien aimé vivre. Mais il n'y a rien à faire, elle s'appelle Antigone et il va falloir qu'elle joue son rôle jusqu'au bout... Et, depuis que ce rideau s'est levé, elle sent qu'elle s'éloigne à une vitesse vertigineuse de sa sœur Ismène, qui bavarde et rit avec un jeune homme. Elle sent qu'elle s'éloigne de nous aussi, qui sommes là bien tranquilles à la regarder, de nous qui n'avons pas à mourir ce soir. Le jeune homme avec qui parle la blonde, la belle, l'heureuse Ismène, c'est Hémon, le fils de Créon. Il est le fiancé d'Antigone. Tout le portait vers Ismène : son goût de la danse et des jeux, son goût du bonheur et de la réussite, sa sensualité aussi, car Ismène est bien plus belle qu'Antigone, et puis un soir, un soir de bal où il n'avait dansé qu'avec Ismène, un soir où Ismène avait été éblouissante dans sa nouvelle robe, il a été trouver Antigone, qui rêvait dans un coin, comme en ce moment, ses bras entourant ses genoux, et lui a demandé d'être sa femme. Personne n'a jamais compris pourquoi. Antigone a levé sans étonnement ses yeux graves sur lui et elle lui a dit « oui » avec un petit sourire triste... L'orchestre attaquait une nouvelle danse, Ismène riait aux éclats, là-bas, au milieu des autres garçons, et voilà, maintenant, lui, il allait être le mari d'Antigone. Il ne savait pas qu'il ne devait jamais exister de mari d'Antigone sur cette terre et que ce titre princier lui donnait seulement le droit de mourir. Cet homme robuste, aux cheveux grisonnants, qui médite là, près de son page, c'est Créon. C'est le roi. Il a des rides, il est fatigué. Il joue au jeu difficile de conduire les hommes. Avant, du temps d'Œdipe, quand il n'était que le premier personnage de la cour, il aimait la musique, les belles reliures, les longues flâneries chez les petits antiquaires de Thèbes. Mais Œdipe et ses fils sont morts. Il a laissé ses livres, ses objets, il a retroussé ses manches et il a pris leur place. Alors quelquefois, le soir, il est fatigué.

L'arrestation d'Antigone

Antigone est entrée, poussée par les gardes.

LE CHŒUR

[…] La petite Antigone est prise. La petite Antigone va pouvoir être elle-même pour la première fois.

Le chœur disparaît, tandis que les gardes poussent Antigone en scène.

LE GARDE

Allez, allez, pas d'histoires ! Vous vous expliquerez devant le chef. Moi, je ne connais que la consigne. Ce que vous aviez à faire là, je ne veux pas le savoir. Tout le monde a des excuses, tout le monde a quelque chose à objecter. S'il fallait écouter les gens, s'il fallait essayer de comprendre, on serait propres.

Allez, allez ! Tenez-la, vous autres, et pas d'histoires ! Moi, ce qu'elle a à dire, je ne veux pas le savoir !

ANTIGONE

Dis-leur de me lâcher, avec leurs sales mains, ils me font mal.

LE GARDE

Leurs sales mains ? Vous pourriez être polie, Mademoiselle... Moi, je suis poli.

ANTIGONE

Dis-leur de me lâcher. Je suis la fille d'Œdipe, je suis Antigone. Je ne me sauverai pas.

LE GARDE

La fille d'Œdipe, oui ! Les putains qu'on ramasse à la garde de nuit, elles disent aussi de se méfier, qu'elles sont la bonne amie du préfet de police !

ANTIGONE

Je veux bien mourir, mais pas qu'ils me touchent !

LE GARDE

Et les cadavres, dis, et la terre, ça ne te fait pas peur à toucher ? Tu dis « leurs sales mains » ! Regarde un peu les tiennes.

LE GARDE

On te l'avait prise, ta pelle ? Il a fallu que tu refasses ça avec tes ongles, la deuxième fois ? Ah ! Cette audace. Je tourne le dos une seconde, je te demande une chique, et allez, le temps de me la caler dans la joue, le temps de dire merci, elle était là, à gratter comme une petite hyène. Et en plein jour ! Et c'est qu'elle se débattait, cette garce, quand j'ai voulu la prendre ! C'est qu'elle voulait me sauter aux yeux ! Elle criait qu'il fallait qu'elle finisse... C'est une folle, oui !

[…]

ANTIGONE *demande d'une petite voix.*

Je voudrais m'asseoir un peu, s'il vous plaît.

Le garde, après un temps de réflexion.

C'est bon, qu'elle s'asseye. Mais ne la lâchez pas, vous autres.

Créon entre.

LE GARDE

Garde à vous !

CRÉON *s'est arrêté, surpris.*

Lâchez cette jeune fille.

Celle qui dit « non »

CRÉON

Un matin, je me suis réveillé roi de Thèbes. Et Dieu sait si j'aimais autre chose dans la vie que d'être puissant...

ANTIGONE

Il fallait dire non, alors !

CRÉON

Je le pouvais. Mais, je me suis senti tout d'un coup comme un ouvrier qui refusait un ouvrage. Cela ne m'a pas paru honnête. J'ai dit « oui ».

ANTIGONE

Hé bien, tant pis pour vous. Moi, je n'ai pas dit « oui » ! Qu'est-ce que vous voulez que cela me fasse, à moi, votre politique, vos nécessités, vos pauvres histoires ? Moi, je peux dire « non » encore à tout ce que je n'aime pas et je suis seul juge. Et vous, avec votre couronne, avec vos gardes, avec votre attirail, vous pouvez seulement me faire mourir parce que vous avez dit « oui ».

CRÉON

Écoute-moi.

ANTIGONE

Si je veux, moi, je peux ne pas vous écouter. Vous avez dit « oui ». Je n'ai plus rien à apprendre de vous. Pas vous. Vous êtes là, à

boire mes paroles. Et si vous n'appelez pas vos gardes, c'est pour m'écouter jusqu'au bout.

CRÉON

Tu m'amuses.

ANTIGONE

Non. Je vous fais peur. C'est pour cela que vous essayez de me sauver. Ce serait tout de même plus commode de garder une petite Antigone muette et vivante dans ce palais. Vous êtes trop sensible pour faire un bon tyran, voilà tout. Mais vous allez tout de même me faire tuer tout à l'heure, vous le savez, et c'est pour cela que vous avez peur. C'est laid un homme qui a peur.

CRÉON, *sourdement.*

Oui, oui, oui j'ai peur. J'ai peur d'être obligé de te faire tuer si tu t'obstines. Et je ne le voudrais pas.

ANTIGONE

Et moi, je ne suis pas obligée de faire ce que je ne voudrais pas ! Vous n'auriez pas voulu non plus, peut-être, refuser une tombe à mon frère? Dites-le donc, que vous ne l'auriez pas voulu ?

CRÉON

Je te l'ai déjà dit.

ANTIGONE

Et vous l'avez fait tout de même. Et maintenant, vous allez me faire tuer sans le vouloir. Et c'est cela, être roi !

CRÉON

Oui, c'est cela !

ANTIGONE

Pauvre Créon ! Avec mes ongles cassés et pleins de terre et les bleus que tes gardes m'ont faits aux bras, avec ma peur qui me tord le ventre, moi je suis reine.

CRÉON

Alors, aie pitié de moi, vis. Le cadavre de ton frère qui pourrit sous mes fenêtres, c'est assez payé pour que l'ordre règne dans Thèbes. Mon fils t'aime. Ne m'oblige pas encore à payer avec toi. J'ai assez payé.

ANTIGONE

Non. Vous avez dit « oui ». Vous ne vous arrêterez jamais de payer maintenant !

CRÉON, *la secoue soudain, hors de lui.*

Mais enfin, Bon Dieu ! Essaie de comprendre une minute, toi aussi, petite idiote ! J'ai bien essayé de te comprendre, moi. Il faut pourtant qu'il y en ait qui disent « oui ». Il faut pourtant qu'il y en ait qui mènent la barque parce que ça prend l'eau, ça prend l'eau de toutes parts, c'est plein de crimes, de bêtise, de misère... Est-ce que tu le comprends, cela ?

ANTIGONE, *secoue la tête.*

Je ne veux pas comprendre. C'est bon pour vous. Moi, je suis là pour autre chose que pour comprendre. Je suis là pour vous dire non et pour mourir.

Retour